

Marx et Engels ont esquissé la n o r m e de la révolution prolétarienne et du pouvoir qu'elle instaure. Lénine, dans ses ouvrages antérieurs à l'expérience concrète de la Révolution russe -dans "l'Etat et la Révolution", en particulier- a codifié et développé davantage ce qui avait été dit sur cette question par Marx et Engels. Mais, en général, il n'a traité lui aussi que la n o r m e de la révolution prolétarienne et du pouvoir prolétarien, l'esquisse p u r e, et non pas la réalité concrète. Mais Lénine, ayant vécu quelques années de l'expérience de la révolution russe, a pu dire sur cette question, dans ses ouvrages postérieurs à 1918, des choses beaucoup plus concrètes, et auxquelles nous aurons l'occasion de nous référer.

C'est Trotsky cependant et notre mouvement qui ont approfondi et enrichi la théorie marxiste en ce qui concerne le devenir concret de la révolution prolétarienne et du pouvoir prolétarien à l'époque de l'impérialisme et dans le cadre d'un pays isolé. La mesure et l'importance de ce progrès éclatent avec une vigueur particulière quand on compare par exemple "la Révolution Trahie" de Trotsky, à "l'Etat et la Révolution" de Lénine. Trotsky ne se contenta pas des n o r m e s établies dans l'ouvrage de Lénine pour comprendre l'évolution de l'URSS. Il creusa plus profondément le sujet et étudia sur le vif ce que devient le pouvoir prolétarien établi dans un seul pays à l'époque de l'impérialisme, et dans un pays arriéré et encerclé par le monde capitaliste. Il a pu ainsi nous donner l'analyse, non pas de l'Etat ouvrier normal, mais de l'Etat ouvrier dégénéré. Il a pu définir les modifications inévitables que présentent dans la "norme" des conditions semblables à celles que l'URSS a connues et connaît encore, modifications valables pour le pouvoir prolétarien restant pour longtemps isolé.

On peut résumer ces conclusions théoriques, valables à l'échelle historique, de l'analyse trotskyste de la révolution prolétarienne et du pouvoir prolétarien qui s'instaure à l'époque de l'impérialisme, en c e c i : la révolution prolétarienne peut triompher séparément dans tel ou tel pays. Elle peut instaurer sur la base des changements des anciens rapports de propriété et de la destruction de l'ancien appareil d'Etat, un pouvoir prolétarien. Mais ce pouvoir se bureaucratisera inévitablement rapidement, et risquera d'aboutir à une expropriation politique complète du prolétariat si la révolution reste isolée dans un pays encerclé par l'impérialisme. Ainsi, dans la période historique de transition du capitalisme au socialisme, nous ne connaissons pas d'Etats ouvriers normaux, mais des Etats ouvriers plus ou moins dégénérés, c'est-à-dire ayant de fortes déformations bureaucratiques qui pourront aller jusqu'à l'expropriation politique complète du prolétariat. Les modifications de la n o r m e du pouvoir prolétarien ne diminueront qu'au fur et à mesure que la base du pouvoir prolétarien débordera le cadre d'un seul pays et englobera de plus en plus un domaine important de l'économie mondiale.

Faut-il conclure alors à la justification du stalinisme en URSS?

Pas du tout.

La conclusion de "la Révolution Trahie" est que le développement de la bureaucratie en URSS était inévitable dans les conditions d'isolement et de retard historique de ce pays, comme dans tout autre cas semblable ; mais